

Léonie Lob, que Francis Chenot (Une autre Chanson)

qualifiait d' « Objet Volontairement Non Identifiable », vit le jour à Paris un beau matin de juin 1978. Fille du scénariste de BD Jacques Lob, elle grandit dans une maison pleine de soucoupe volante et de super héros.

Après quelques années d'apprentissage en musique et théâtre et un an de formation scénique et vocale sous la direction de Philippe Albaret et Julia Pelaez, elle monte un groupe qui tournera pendant cinq ans en France en tant que découverte du Printemps de Bourges et finaliste du Chorus des Hauts de Seine, puis en Belgique comme première lauréate de Belle à Chanter et découverte des Francofolies de Spa.

Se succéderont alors plusieurs premières parties remarquées (Pierre Perret, Cesaria Evora, Romain Didier, Allain Leprest, ou encore l'Orchestre National de Barbes....). Elle se consacre ensuite au théâtre, aux spectacles jeune public puis aux collectifs d'artistes, comme le spectacle Brel « Un cabaret vers les étoiles » avec Jean-Louis Daulne, William Dunker, Thierry Romanens, Bruno Coppens, Zidani, etc... Parallèlement à cela, elle découvre une deuxième passion : les éclairages. Elle signe notamment les créations lumières pour les deux tournées de l'Orchestre du Mouvement Perpétuel (OMP).

En 2006, Léonie Lob, revient avec un tout nouveau projet solo et remporte le deuxième prix de la Biennale de la Chanson Française. Elle s'est entourée pour l'occasion de Peter Bultinck (OMP) pour co-arranger les samples, de Lode Vercampt au violoncelle, de Michel Andina au sitar et à l'ezraj et de Michel Castellano à la guitare et à la basse. Ils enregistreront un album en mai 2008

Léonie Lob donne, au travers de ses chansons, une vision intime, libre de cadres préétablis, comme une invitation à la vie ouverte. Elle est à la fois espiègle et vulnérable, charnelle et rude comme la vie. Elle crée des émotions, sans se prendre au sérieux, car pour elle, la profondeur sans légèreté ressemble à un fardeau.